

VISIT...

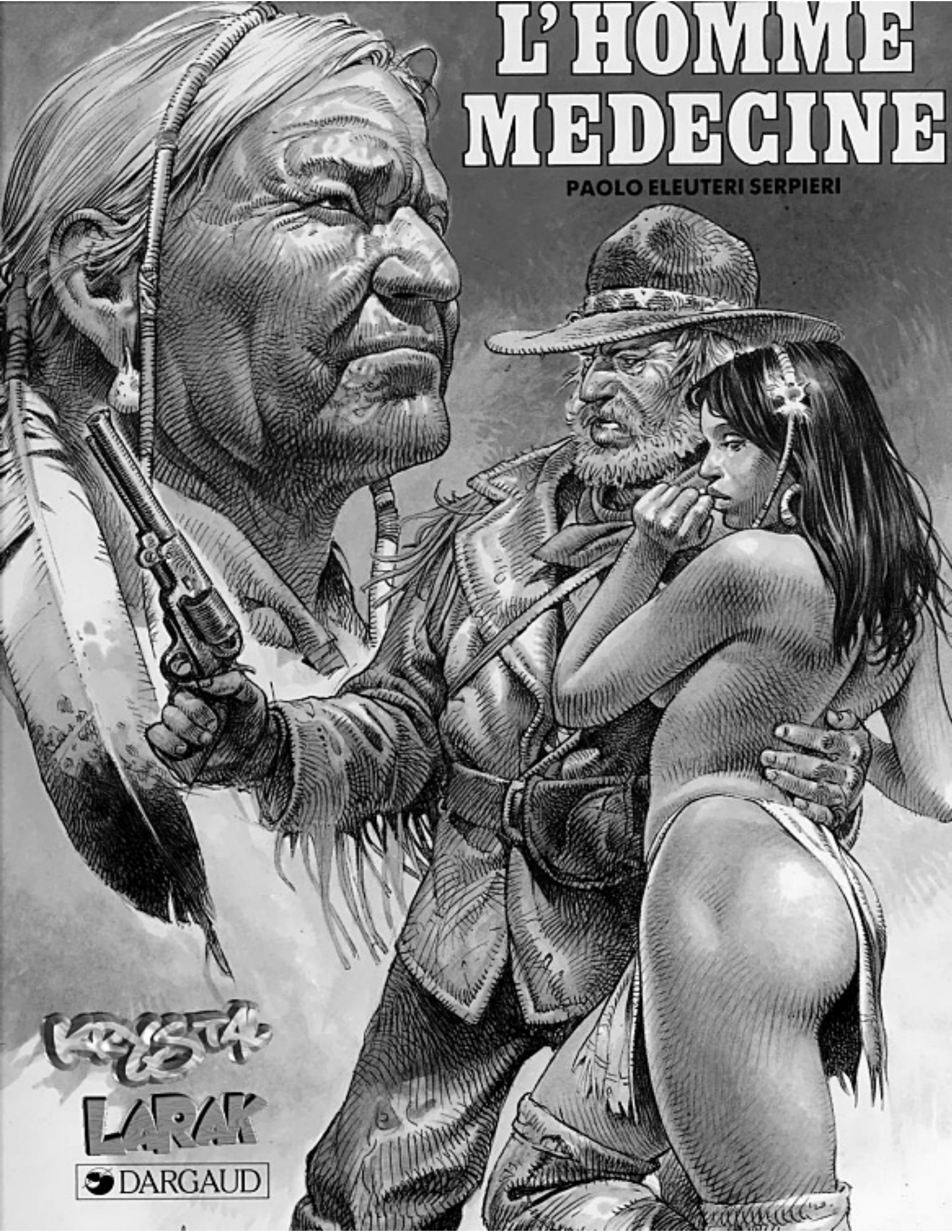
LANZAROTE
Caliente.COM

VISIT...

LANZAROTE
Caliente.COM

L'HOMME MEDECINE

PAOLO ELEUTERI SERPIERI



CRISTAL
LARAK
DARGAUD

L'HOMME MEDECINE

PAOLO ELEUTERI SERPIERI



DARGAUD  **EDITEUR**

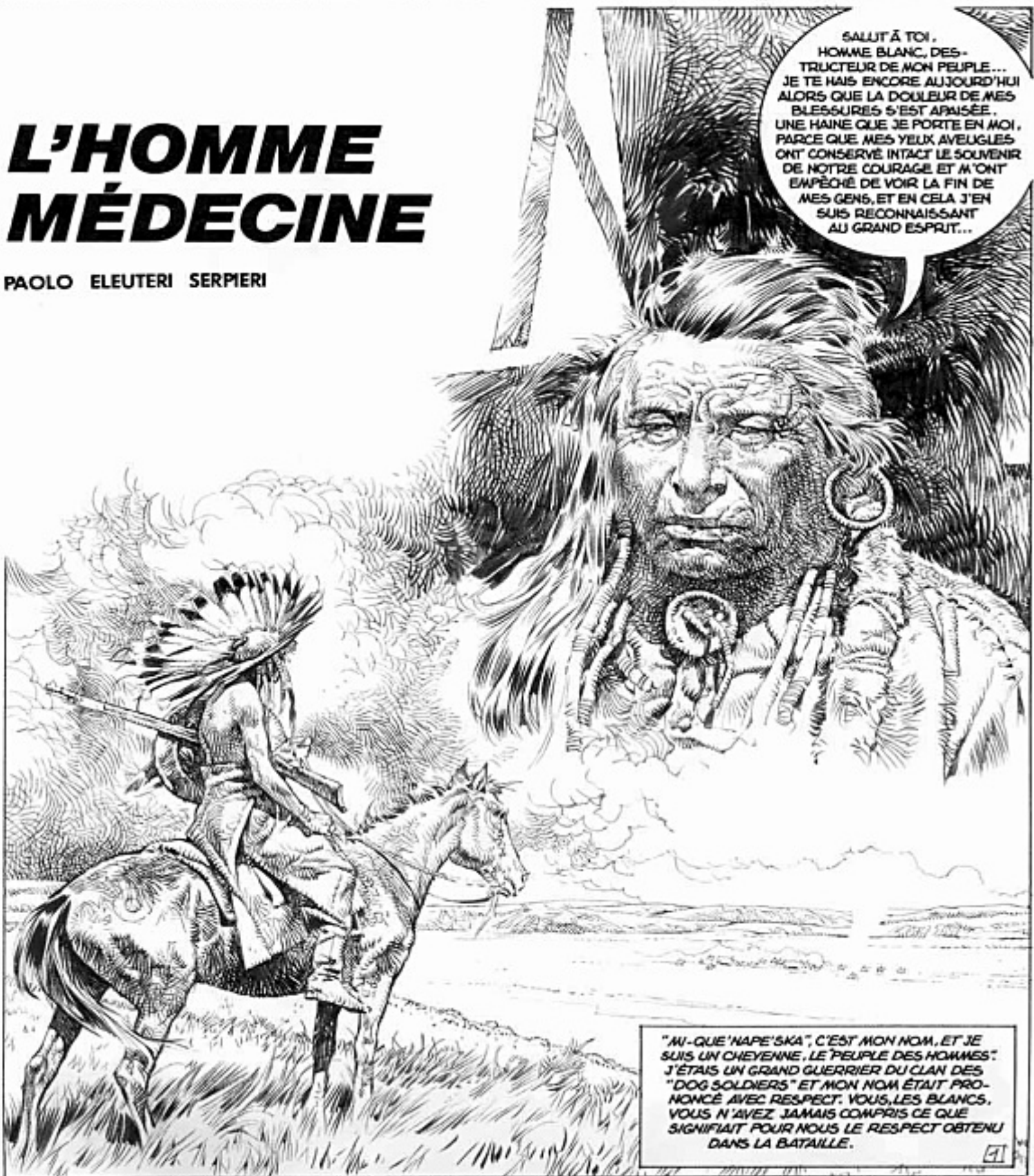
PARIS • BARCELONE • BRUXELLES • LAUSANNE • LONDRES • MONTREAL • NEW YORK • STUTTGART



L'HOMME MÉDECINE

PAOLO ELEUTERI SERPIERI

SALUT À TOI,
HOMME BLANC, DES-
TRUCTEUR DE MON PEUPLE...
JE TE HAIS ENCORE AUJOURD'HUI
ALORS QUE LA DOULEUR DE MES
BLESSURES S'EST APAISÉE.
UNE HAINE QUE JE PORTE EN MOI,
PARCE QUE MES YEUX AVEUGLES
ONT CONSERVÉ INTACT LE SOUVENIR
DE NOTRE COURAGE ET M'ONT
EMPÊCHÉ DE VOIR LA FIN DE
MES GENS, ET EN CELA J'EN
SUIS RECONNAISSANT
AU GRAND ESPRIT...



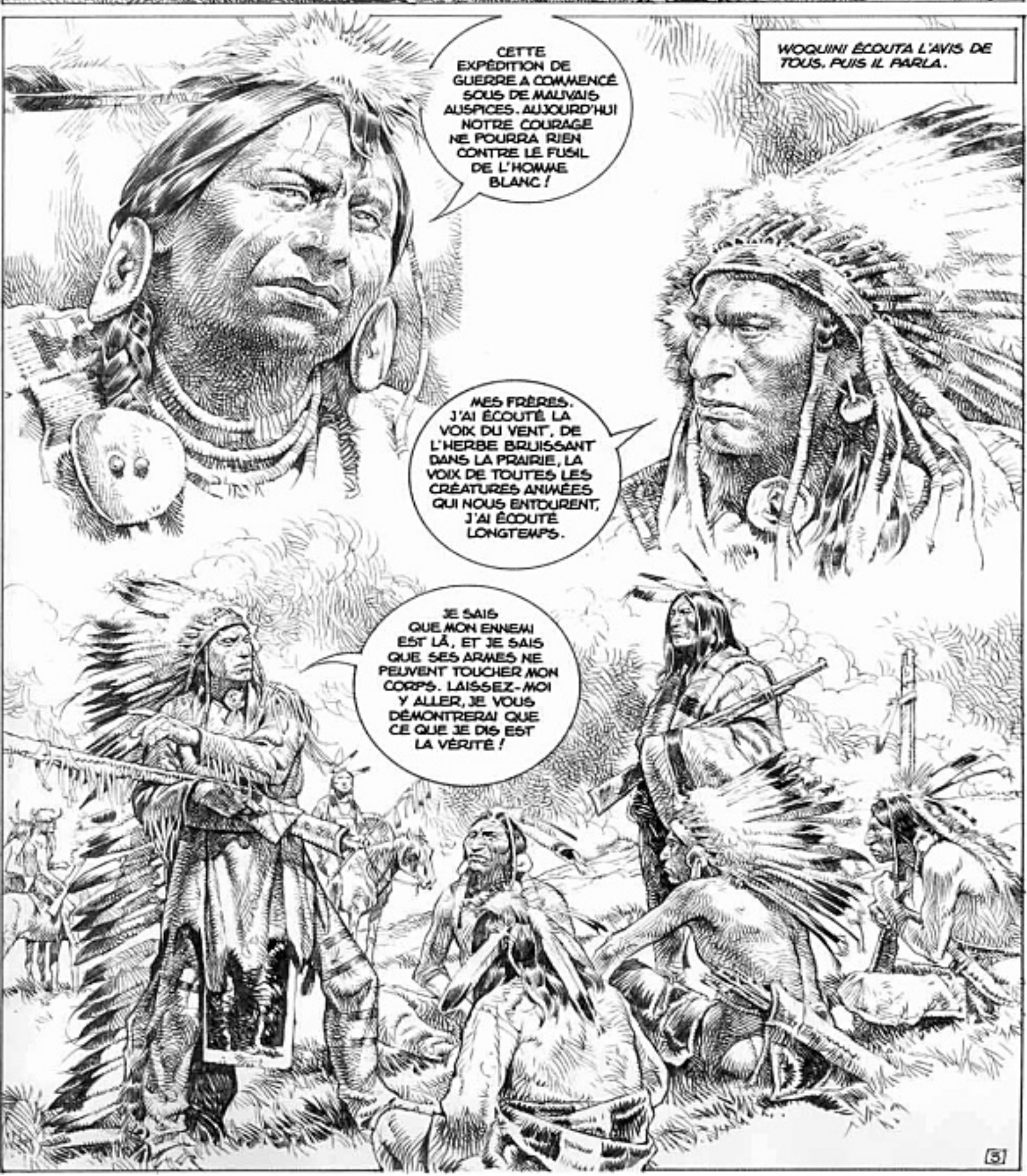
"NI-QUE'NAPE'SKA", C'EST MON NOM, ET JE
SUIS UN CHEYENNE, LE PEUPLE DES HOMMES.
J'ÉTAIS UN GRAND GUERRIER DU CLAN DES
"DOG SOLDIERS" ET MON NOM ÉTAIT PRO-
NONCÉ AVEC RESPECT. VOUS, LES BLANCS,
VOUS N'AVEZ JAMAIS COMPRIS CE QUE
SIGNIFIAIT POUR NOUS LE RESPECT OBTENU
DANS LA BATAILLE.



TOUS LES DOGS SOLDIERS ÉTAIENT VALEUREUX ET POSSÉDAIENT UNE PUISSANTE MÉDECINE, MAIS LE PLUS GRAND ÉTAIT WOQUINI (NEZ D'ANGLE). LUI ÉTAIT UN "PEILITA VIACASA" UN HOMME MÉDECIN, UN GRAND CONDOTTIÈRE. LAISSEZ-MOI VOUS RACONTER UN ÉPISODE PRODIGEUX DONT JE FUS LE TÉMOIN. À CETTE ÉPOQUE, LES BLANCS AVAIENT CONSTRUIT DES FORTINS SUR NOS TERRITOIRES DE CHASSE ET NOUS, CHERCHANT À COUPER LEUR RAVITAILLEMENT, ATTAQUIONS SOUVENT LES CONVOIS DE SUBSISTANCE. CE JOUR-LÀ, NOUS ÉTIONS POSTÉS DERRIÈRE LES COLLINES DE CHAQUE CÔTÉ DE LA PISTE DES SOLDATS.



EN FAIT, DANS LES JOURS PRÉCÉDENTS, NOUS AVIONS TENTÉ UN ASSAULT, MAIS DEUX GUERRIERS AVAIENT ÉTÉ TUÉS. LES BLANCS SE DÉFENDAIENT BIEN ET LEURS FUSILS ÉTAIENT TRÈS PRÉCIS. LES CHEFS, ALORS, SE MIRENT À DISCUTER SUR CE QU'IL FALLAIT FAIRE. CERTAINS ÉTAIENT DÉCOURAGÉS ET VOLAIENT RENONCER.



CETTE
EXPÉDITION DE
GUERRE A COMMENCÉ
SOUS DE MAUVAIS
AUSPICES. AUJOURD'HUI
NOTRE COURAGE
NE POURRA RIEN
CONTRE LE FUSIL
DE L'HOMME
BLANC !

WOQUINI ÉCOUTA L'AVIS DE
TOUS, PUIS IL PARLA.

MES FRÈRES,
J'AI ÉCOUTÉ LA
VOIX DU VENT, DE
L'HERBE BRUISSANT
DANS LA PRAIRIE, LA
VOIX DE TOUTES LES
CRÉATURES ANIMÉES
QUI NOUS ENTOURENT,
J'AI ÉCOUTÉ
LONGTEMPS.

JE SAIS
QUE MON ENNEMI
EST LÀ, ET JE SAIS
QUE SES ARMES NE
PEUVENT TOUCHER MON
CORPS. LAISSEZ-MOI
Y ALLER, JE VOUS
DÉMONTRERAI QUE
CE QUE JE DIS EST
LA VÉRITÉ !



NOUS AVONS ATTENDU LE CONVOI DANS UNE DÉPRESSION DU TERRAIN, PUIS NOUS SOMMES SORTIS À L'IMPROVISTE, NOUS EXPOSANT EN PLEINE VUE. NOUS PORTIONS TOUS LE COSTUME DE GUERRE, AVEC LE VISAGE, LES BRAS ET LE CORPS PEINTS, AGITANT LES ARMES ET POUSSANT DES CRIS.



ATTENTION !
LES INDIENS
SEMBLENT
NOMBREUX !

HALTE !
PRÉPAREZ-
VOUS À
COMBATTRE
À PIED !

L'APPARITION D'UN GROUPE D'INDIENS, AUSSI CONSIDÉRABLE, CAUSA BEAUCOUP D'EXCITATION PARMI CEUX QUI ACCOMPAGNAIENT LES CHARIOTS.



RESTANT HORS DE PORTÉE, NOUS
AVONS COMMENCÉ À CARACOLER
SUR NOS CHEVAUX EN INSULTANT
VIOLEMMENT NOS ADVERSAIRES.



LE VENT TRÈS FORT AGITAIT LES COIFFURES
DE PLUMES, LES VISAGES ÉTAIENT ÉCAR-
LATES ET LES CHANTS DE GUERRE S'ÉLE-
VAIENT HAUT.
NOUS DEVIONS SEMBLER TERRIBLES AUX
YEUX DES HOMMES BLANCS !

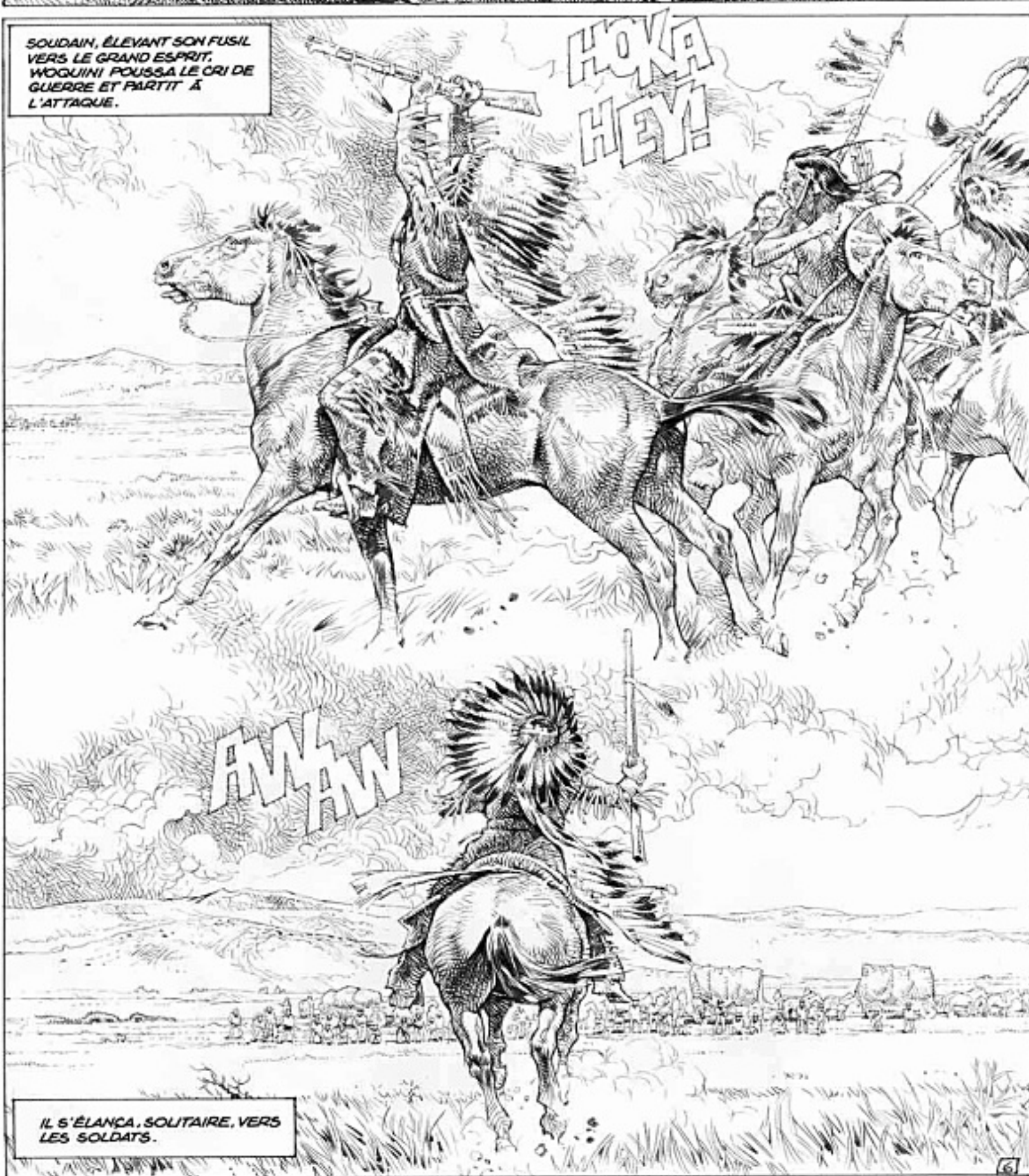


LES GARS,
SOUVENEZ-VOUS
QUE CES DIABLES
ROUGES LÀ-BAS SONT
FAITS DE CHAIR ET D'OS
COMME NOUS, ET QU'ILS
TOMBERONT SI LE COUP EST
BIEN PORTÉ. ALORS TIREZ
AVEC CALME, SEULEMENT
QUAND ILS SERONT
EN VUE !



Soudain, élevant son fusil vers le grand esprit, Woguini poussa le cri de guerre et partit à l'attaque.

HOKA
HEY!



ANN
ANN

Il s'élança, solitaire, vers les soldats.



LA PREMIÈRE DÉCHARGE FUT TERRIBLE.
NOUS NOUS ATTENDIONS À LE VOIR
TOMBER.



ON N'Y
VOIT PLUS
RIEN, IL Y A
TROP DE
FUMÉE !

NOUS
L'AVONS
TOUCHÉ ! JE
L'AI VU
TOMBER, À
MOINS
QUE...



MALEDICTION !
ABATTEZ
CE
CHEVAL !!



IIIAAAHH

BANG

MON DIEU,
ÇA N'EST PAS
POSSIBLE. C'EST
UN DÉMON !
TIREZ !
FAITES FEU !



ON AURAIT DIT, QUE CE JOUR-LÀ, LES FUSILS DES SOLDATS ÉTAIENT CHARGÉS À BLANC.



NOUS SOMMES RESTÉS SILENCIEUX À OBSERVER, INCREDULES, CE GUERRIER PRODIGIEUX QUI SURGISSAIT DERRIÈRE LA CRINIÈRE DE SON CHEVAL, VERS NOUS, SAIN ET SAUF.



NOUS L'AVONS ACCUEILLI AVEC
GRANDE JOIE EN ENTONNANT
LES CHANTS ET MODULANT LES
CRIS DE GUERRE.



QUELQU'UN LIU AYANT
DEMANDÉ QUELLE GRANDE
MAGIE IL AVAIT UTILISÉE
POUR FAIRE DÉVIER LES
PROJECTILES DES SOL-
DATS, WOGUINI, POUR
TOUTE RÉPONSE, ENLEVA
UN MOCASSIN ET...



LES BLANCS
ONT VISÉ JUSTE,
MAIS NOTRE
MÉDECINE,
AUJOURD'HUI,
EST TROP
FORTE !

OUI, C'ÉTAIT LES BALLES, LES
BALLES DES SOLDATS !



OWAWA AW

NOUS EXULTIONS, ET, TOUS ENSEMBLE, NOUS NOUS SOMMES LANCÉS RAGEUSEMENT VERS LE CONVOI. NOUS NOUS SENTIONS TROP FORTS, TROP PUISSANTS POUR QUELQUES HOMMES BLANCS LÀ-BAS.



CE JOUR-LÀ, NOUS AVONS RÉUSSI À SOUS-TRAIRE UN CHARIOT PLEIN DE VIVRES ET COMPTE TENU DU GRAND NOMBRE DE MORTS, CE FUT UNE BELLE BATAILLE.

TOI, L'HOMME BLANC, JE SUIS SÛR QUE TU NE CROIRAS PAS À CE QUE J'AI RACONTÉ, MAIS MOI J'AI VU TOUT ÇA AVEC MES YEUX QUI, ALORS, ÉTAIENT BONIS. DE TOUTE FAÇON, MAINTENANT TOUT EST FINI ET QUE TU Y CROIES OU PAS NE FERA AUCUNE DIFFÉRENCE. NOUS, NOUS NE CONCEVONS PAS LA FAÇON DE COMBATTRE COMME VOUS, LES BLANCS ASSASSINS; NOUS SOMMES DIFFÉRENTS. NOUS SENTONS PROFONDEMENT LE SENS MAGIQUE DE LA VIE ET DES CHOSÉS, ET C'EST PEUT-ÊTRE POUR ÇA QUE VOUS AVEZ GAGNÉ.



Charles Sapiroz

LA TRACE

Clément Sempier

TRAVAIL FACILE POUR UN HOMME
COMME TOI, BUTLER, UN TRAVAIL QUI
TE PERMETTRA DE PENSER À
TA RETRAITE.

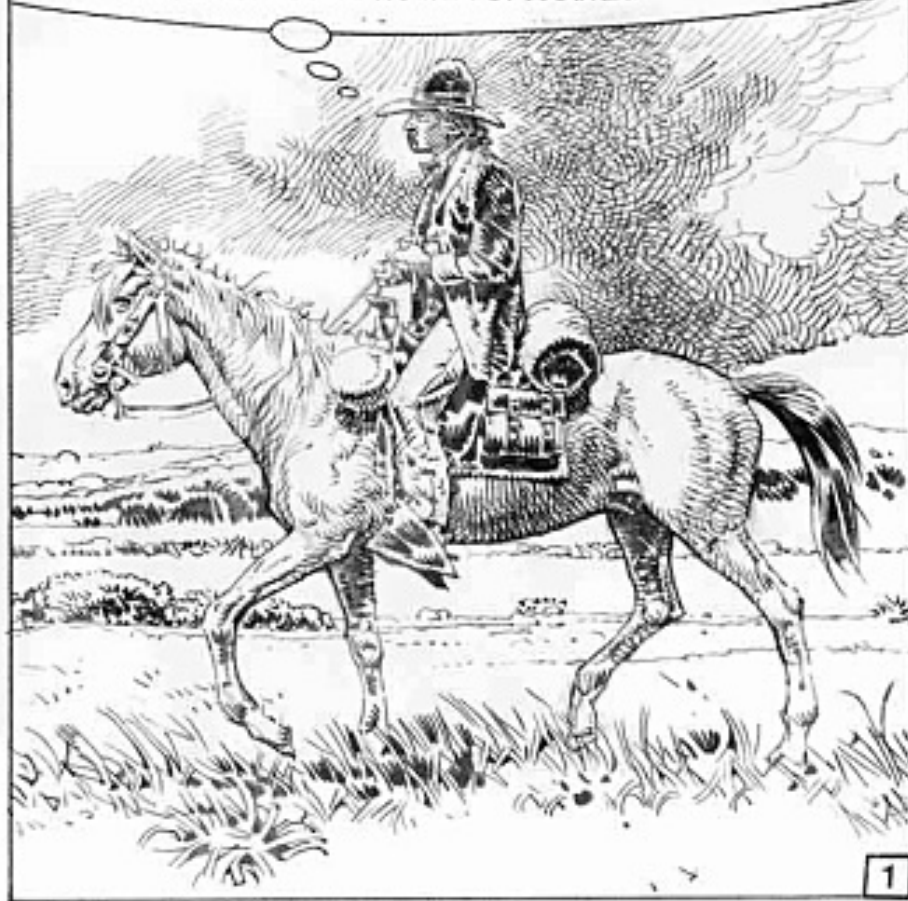


VINGT
MILLE DOLLARS!
C'EST BEAUCOUP
MISTER DENTON.



LE BON
CHIFFRE POUR UN
PROFESSIONNEL!

IL M'A APPELÉ "PROFESSIONNEL" ET POURTANT, C'EST VRAI... CELA
FAIT PLUS DE VINGT ANS QUE JE FAIS CE MÉTIER... ET LE MOMENT
DE PRENDRE MA RETRAITE EST ARRIVÉ.





MALEDICTION... CE
SONT DES CROWS...
ET MOI, J'AI UN
COMPTE À RÉGLER
AVEC ELIX DEPUIS
NOTRE DERNIÈRE
RENCONTRE !

CETTE FOIS
LÀ...

J'AVAIS RAISON... DES TRACES
DE QUATRE CHEVAUX, LES VOILÀ...
JE PEUX ESSAYER... ILS SONT
À MA PORTÉE !







TIENS !
COMME ÇA TU
IRAS REJOINDRE
TES AMIS !



TROIS SCALPS...
C'EST PAS SI
MAL !



NOOON...
ARRÊTEZ !!!



QUE FAITES-
VOUS ?



TU NE LE
VOIS PAS ? JE
PRENDS LEURS SCALPS...
ILS SONT BEAUX, PAS
VRAI ? LONGS ET
NOIRS...



PAS PRÉCISEMENT...
MAIS TU ES SAUVE
QUAND MÊME...



JE CROYAIS
QUE VOUS ÉTIEZ
VENU POUR ME
SAUVER...



VOUS NE
POUVEZ PAS FAIRE
CELA... C'EST
INHUMAIN !



TIENS...ET QUI L'A DIT ?
C'EST MON BOULOT...ÇA FAIT
SIX CENTS DOLLARS DE SCALPS...
ET COMME ÇA...JE JETTERAIS SIX
CENTS DOLLARS POUR TE FAIRE
PLAISIR !

HORRIBLE! C'EST
HORRIBLE!

ARRÊTE DE
CHIALER... ÇA
M'AGACE!

REGARDE... J'AI ENCORE
TROIS BALLES DANS LE
CHARGEUR... JE SÉRAIS
DÉSOLÉ DE M'EN SERVIR,
UN SI
BEAU
VISAGE!

VOUS ÊTES
UN ASSASSIN!

UN ASSASSIN, BIEN ENTENDU... MÊME
DENTON M'A TOUJOURS CONSIDÉRÉ COMME
UN ASSASSIN...

UNE VIEILLE MÉLOPÉE VINT LE SORTIR DE
SES PENSÉES.

UN VIEIL INDIEN
QUI COMMENCE SON CHANT
DE MORT.



VIENS...
AVANCE, HOMME
BLANC... TU N'EFFRAIES
PAS LE VIEUX
SAKUMA...



SAKUMA, LE LÉGENDAIRE
HOMME-MÉDECINE... CELUI
DES CROWS
IL DOIT
ÊTRE TRÈS
VIEUX...

MES
YEUX SE SONT
ÉTEINTS DEPUIS
PAS MAL DE PRIN-
TEMPS. MAIS JE TE
CONNAIS, JE
SAIS...



TU NE TE
TROMPES PAS
SAKUMA... IL EST
PASSÉ PAS MAL
DE TEMPS...



LES TRACES QUE TU SUIS VONT SE PERDRE
DANS LES FOURRÉS, SE MÉLANGERONT À
D'AUTRES... CE SERA DIFFICILE DE LES
RETROUVER... MAINTENANT
VA... J'AI ENVIE DE
RESTER SEUL.



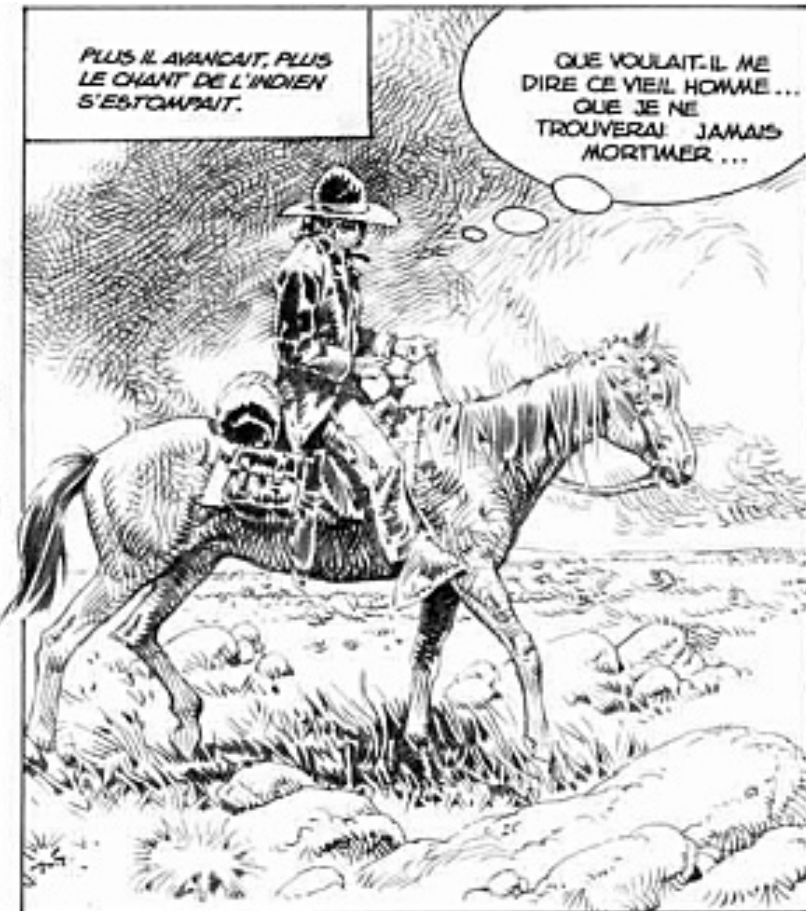
JE SAIS...
RIEN NE SERT
DE SE SOUVENIR...
TU ES
REVENU SUR
CES
TERRES?

JE SUIS
À LA RECHER-
CHE DE
QUELQU'UN
QUE JE SUIS
À LA TRACE.

POUR BUTLER, IL NE
RESTAIT PLUS QU'À
PARTIR... LE VIEIL
INDIEN NE DIRAIT
PLUS RIEN.



PLUS IL AVANÇAIT, PLUS
LE CHANT DE L'INDIEN
S'ESTOMPAIT.



QUE VOULAIT-IL ME
DIRE CE VIEIL HOMME...
QUE JE NE
TROUVERAI JAMAIS
MORTIMER...

LES TRACES SE CONFONDENT... MAIS
CELLES-CI NE SONT PLUS CELLES DE
MORTIMER... CELLES-CI SONT...



UN SEUL PAS ET TU
ES MORT, COW-BOY...
JETTE TON PISTOLET
LE PLUS LOIN
POSSIBLE.





COMME ÇA
ÇA VA... DIS-MOI
POURQUOI TU ES ENTRÉ
SUR MES TERRES...
JE PARIE QUE TU ES
UN HOMME DE SOWMERS...
TU PEUX DIRE À TON
PATRON QUE CES
TERRES NE
SONT PAS À
VENDRE !



DU CALME, MADAME...
VOUS AVEZ PERDU
VOTRE PARI. JE
SUIS SEULEMENT
DE PASSAGE...
JE SUIS QUELQU'UN...
MAIS NE M'EN
DEMANDEZ PAS
PLUS...



AH ! UNE AFFAIRE
QUI NE ME REGARDE
PAS / JE VOUS FAIS
MES EXCUSES... VOUS
AVEZ FAIM ?
J'AI UNE EXCELLENTE
SOUPE À LA MAISON,
C'EST À QUELQUES
PAS...

CELA ME
SEMBLE UNE
EXCELLENTE
IDÉE !



DITES-MOI...
QU'EST-CE QUE
FAIT PAR ICI
UNE FEMME
COMME VOUS,
MADAME ?

DULAC,
MARION
DULAC.

CE NOM... ÉVOQUAIT DES SOUVENIRS, DES SOUVENIRS QUE
L'ON NE POUVAIT PAS OUBLIER.



JE SUIS
FRANÇAISE DE
NAISSANCE...

MON MARI, JEAN, EST MORT, IL Y A LONGTEMPS, IL M'A LAISSÉ DE L'ARGENT ET JE ME SUIS ACHETÉ CETTE TERRE ET JE FAIS DU BÉTAIL.

JEAN...

JEAN DULAC...

J'ÉTAIS À SAINT-LOUIS, J'AVAIS À PEINE TERMINÉ UN TRAVAIL POUR LE SHÉRIF DE CETTE VILLE...

MAIS QUI PEUT M'ASSURER...

FAIS-MOI CONFIANCE, L'AMI... JEAN DULAC NE DIT JAMAIS DE BLAGUES...

CELA FAIT DES ANNÉES QUE JE TRAVAILLE POUR LA COMPAGNIE... ON PEUT DEVENIR RICHE... DEMAIN LES CAISSES SERONT PLEINES... TENTONS LE COUP ET PUIS, CHACUN POUR SOI.

NOUS IRONS AU BUREAU À LA FIN DE LA JOURNÉE... PEU DE TEMPS AVANT LA FERMETURE... IL N'Y AURA QU'UN SEUL EMPLOYÉ... MOI, JE T'ATTENDS DEHORS, TU ME DONNERAS MA PART ET JE M'ENFUIRAI PAR LA RIVIÈRE EN CANOÛ...

TOI, AVEC LE CHEVAL, TU ME REJOINDRAS À VINGT MILES D'ICI AU SUD, À LA GRANDE BOUCLE... TU PASSERAS TON CHEVAL ET TU VIENDRAS AVEC MOI.

ET QUI ME DIT QUE TU
SERAS AU RENDEZ-
VOUS ?

L'AMI, JE CONNAIS BIEN LES
AMÉRICAINS... JE SAIS QUE TU
NE M'OUBLIERAS PAS ET QUE
D'AUTRE PART TU MANIES
BIEN LE COLT...

LE MAUDIT FRANÇAIS... JE SAVAIS QU'IL M'AVAIT
CONVAINCU...

OKAY,
J'ACCEPTÉ !

JE SUIVIS LA RIVIÈRE ET QUELQUES JOURS PLUS TARD JE LE
TROUVAI À MEMPHIS. JE FAILLIS NE PAS LE RECONNAÎTRE

LE FRANÇAIS
AVAIT TOUT PRÉVU,
MÊME DE ME
ROULER, CETTE
NUIT-LÀ, PRÈS DE
LA RIVIÈRE.
J'ATTENDIS EN
VAIN...

LA CHANCE
TE SOURIT ?

BUTLER !

BIEN SÛR,
QUE JE TE DOIS DES
EXPLICATIONS... MON CANOE
S'EST RETOURNÉ ET NOUS
AVONS TOUT PERDU...

MAIS
REGARDE-MOI...
TU ES FRINGUE
COMME UN DUC...
ALLONS DEHORS
CONTINUER
CETTE
CONVERSATION.

IL M'A EU... IL NE VIENDRA
JAMAIS... MAIS JE LE TROUVERAI,
MÊME SI JE DOIS PARCOURIR À PIED
TOUT L'OUEST...



LA VOIX DE
MARION ME
RAMENA À LA
RÉALITÉ.

MON AMI,
QUE SE PASSE-T-IL ?
VOUS N'AVEZ PLUS FAIM ?

NON, JE SUIS
EN RETARD... J'AI
BEAUCOUP DE ROUTE À
FAIRE... ADIEU...

OUI, BEAUCOUP
DE CHEMIN... ET VOUS
AVEZ PEUR DE PERDRE
LES TRACES QUI SONT
ENCORE
EXISTANTES...





NON, JE
N'Y ARRIVE
PLUS... JE ME
SENS FATIGUÉ...
LA SOLITUDE
COMMENCE
À ME PESER...
C'EST ÉTRANGE, CELA
NE M'EST JAMAIS
ARRIVÉ.

LES TRACES ÉTAIENT DE PLUS EN PLUS
CONFUSES.



MAIS OÙ
VAIS-JE... OÙ ?
MAIS QU'EST-
CE QUE
C'EST ?

IL AVANÇAIT... IL AVANÇAIT NE
SACHANT PLUS CE QU'IL
RECHERCHAIT...



NON, CE N'EST PAS POSSIBLE !
JE SUIS ARRIVÉ À CROSSVILLE, LA
VILLE ABANDONNÉE.



JE DEVIENS FOU... CROSSVILLE...
CELA FAIT DES ANNÉES QUE JE NE SUIS
PAS VENU ICI... DEPUIS LE JOUR DE
L'ATTAQUE DE LA BANQUE...





TAKUAT



UN INDIEN... UN INDIEN SILENCIEUX
COMME UNE OMBRE, QUI ÉVOLUE PARMI
LES MAISONS DE CE VILLAGE ABAN-
DONNÉ.

TOUT EST À SA
PLACE, COMME QUAND
JE SUIS ARRIVÉ.

MON CŒUR ÉTAIT GONFLÉ PAR LA PEUR, MAIS JE NE
DOIS PAS... JE REJOINDRAI LE CAMPEMENT.



TAKUAT A DISPARU. IL N'A PAS
PASSÉ LA NUIT AU CAMP.

CE SCOUT EST ÉTRANGE.
JE NE VOUDRAIS PAS...



JE SAIS CE QUE TU PENSES, MAIS IL EST
FIDÈLE. LE MAJOR LE CONNAÎT BIEN. C'EST
UN DES MEILLEURS DU FORT.

REGARDE LÀ-BAS ! C'EST LUI...



TAKUAT, LE CHEF DES GUIDES DU
MAJOR BUELL.



TAKUAT... ENFIN ! JE NE SAVAIS
PLUS OÙ TE CHERCHER.



TAKLIAT A CHEVAUCHÉ TOUTE LA NUIT. JE VOULAIS ÊTRE SEUL. PENSER.

TU ES INQUIET ? IL ME SEMBLE QUE LES CHOSES NE VONT PAS BIEN. NON ?

VIENS, FAISONS UN TOUR DE RECONNAISSANCE ENSEMBLE ! JE SUIS LAS DE RESTER ICI.

TAKLIAT T'ACCOMPAGNE, MAJOR...

...MAIS JE TE DIS DE FAIRE ATTENTION. TU NE DOIS PAS TUER L'HOMME ROUGE.

JE VOUDRAIS L'ÉVITER, MAIS LA SITUATION EST TELLE QUE...

L'HOMME ROUGE VIVRA... ET TOUS LES INDIENS MORTS REVIENDRONT ET VIVRONT DE NOUVEAU, WOVOKA L'A DIT.

TU SEMBLES PLUS MYSTÉRIEUX, TAKLIAT, BIEN MAINTENANT... QU'EST-CE QU'IL SAIT DE WOVOKA ?

PERSONNE LE CONNAÎT, MAIS LUI A DIT QUE LE GRAND ESPRIT FERA REVENIR LES ANIMAUX SALVAGES ET QUE LES INDIENS DANSERONT ET IRONT LOIN DES BLANCS, SUR LES MONTAGNES.

TU NE PEUX PAS LE CONNAÎTRE... ENCORE...

ET LES BLANCS NE POURRONT PLUS
LES BLES-SER...

MAIS QU'EST-CE QUE TU DIS ?
TU DIVAGUES ?

NON, BUELL, C'EST COMME JE LE DIS. JE CONNAIS CES CHOSSES. MOI JE
NE SUIS PAS DE CETTE TERRE, JE SUIS NÉ DANS D'AUTRES PRAIRIES,
TRÈS LOIN D'ICI OÙ MES ANCÊTRES SE RÉFUGIÈRENT POUR NE PAS
MOURIR...

"... OÙ L'ANIMAL VIT EN LIBERTÉ ET LES GENS
EN PAIX..."

"... ET OÙ DEPUIS
PLUSIEURS HIVERS
J'AI CHERCHÉ À
COMPRENDRE
LES ORIGINES
DE MA RACE..."

MA RACE
PROVIENT D'UNE
AUTRE PLANÈTE...

CES INSCRIPTIONS SONT CLAIRES... DEUX
MILLE HIVERS SONT PASSÉS DEPUIS QU'UN
GROUPE D'HOMMES ET DE FEMMES SONT
ARRIVÉS ICI... SUR CETTE TERRE OÙ LES
GUERRES N'EXISTAIENT PAS.

CES GUERRES OÙ JE ME
TROUVE MÊLÉ MAINTÉ-
NANT ET QUI MENACENT
LA SURVIVANCE
DE MA RACE...

QUE RACONTES-TU ? JE NE
COMPRENDS RIEN.

JE DOIS ARRÊTER CETTE GUERRE
QUI DEVRAIT TUER TANT DE
MONDE !

ET QUE PENSES-TU FAIRE ?

AVEC TON AIDE BUELL, DE LA TERRE D'OÙ JE
VIENS, IL Y A DES CHOSSES DONT TU NE SAIS
RIEN !

MOI JE SUIS UN DANSEUR DES SPECTRES,
UN DES FILS DE WOVOKA, LE "MESSIE".
JE SUIS DOTÉ DE POUVOIRS
SURNATURELS.

MOI JE SAIS QUE MA RACE
VA SOUFFRIR AVEC LES BLANCS
ET BEAUCOUP DE FEMMES
VONT MOURIR ET BEAUCOUP
DE BÉBÉS RESTERONT
SANS FAMILLE.



MAIS PEUT-ÊTRE PUIS-JE TENTER D'ARRÊTER...
DES BLAGUES, TAKUAT. CE NE SONT QUE
DES SUPERSTITIONS.



NON, C'EST LÀ-HAUT DANS
LE CIEL...



...OÙ S'EST ÉTABLIE MA RACE, DEPUIS
TRÈS LONGTEMPS DÉJÀ...



...IL Y A UNE TERRE SEMBLABLE À
LA NÔTRE, MAIS SANS GUERRE NI
DÉVASTATION...



"ET MOI, TAKUAT, J'AI PASSÉ DE LONGUES ANNÉES À ÉTUDIER LES ORIGINES DE MON PEUPLE..."

"... À DÉCHIFFRER LES INSCRIPTIONS, PARCE QUE SEULEMENT NOUS, DANSEURS DES SPECTRES, SOMMES CAPABLES DE LE FAIRE..."

ET MES ANCÊTRES SONT ARRIVÉS SUR CETTE TERRE AVEC CETTE PIERRE...

"... C'ÉTAIT UNE ÉTRANGE CONSTRUCTION TAILLÉE DANS LA ROCHE..."

"J'ENTRAI..."

"... ET COMMENÇAI À MANŒVRER QUELQUES LEVIERS..."

CELA DEVRAIT ÊTRE COMME ÇA...

"MON CORPS COMMENÇAIT À TRESSAILLER. DANS MA TÊTE, CELA SE BOUSCULAIT..."

"PUIS, À L'IMPROVISTE, TOUT S'EST CALMÉ AUTOUR DE MOI."

"ET JE ME RETROUVAIS SUR CETTE TERRE..."

TU ES FOU ET MOI ENCORE PLUS, PUISQUE JE T'ÉCOUTE..."

JE PEUX PROUVER CE QUE JE TE DIS !

MAIS QU'EST-CE QUE TU PEUX ME PROUVER. TU AS PARLÉ DE CHOSÉS INCOMPRÉHENSIBLES, ABSURDES ! JE NE PEUX PAS TE CROIRE !



... PARCE QUE LUI LES AVAIENT VUS PARTIR, DÉTACHÉS DE CETTE TERRE...



SUIS-MOI ET TU VERRAS PAR TOI-MÊME, BUELL. MON CORPS S'EST RECONSTITUÉ, CAR VENU D'UN AUTRE TEMPS.



... PARCE QUE SI TU AVAIS ENTENDU LA PROPHÉTIE DE WOVOKA, LUI DISAIT QUE LES INDIENS, UN JOUR, REVIENDRAIENT...



... À PIED, AVEC LES FEMMES ET LES ENFANTS DERRIÈRE EUX...



...POURSUIVIS PAR LES
SOLDATS DU BATAILLON...

... COMME CELA
ÉTAIT DÉCRIT
DANS LA SCÈNE
QUE J'AI ÉTUDIÉE...

BANG
CRACK

... ILS SE RÉFUGIÈRENT DANS
LA CONSTRUCTION MAGIQUE
TAILLÉE À MÊME LA ROCHE...

"ET DE LÀ PRIRENT LE SENTIER
PAR OÙ ILS ÉTAIENT VENUS."

ET MAINTENANT,
JE SUIS DEVANT
TOI.

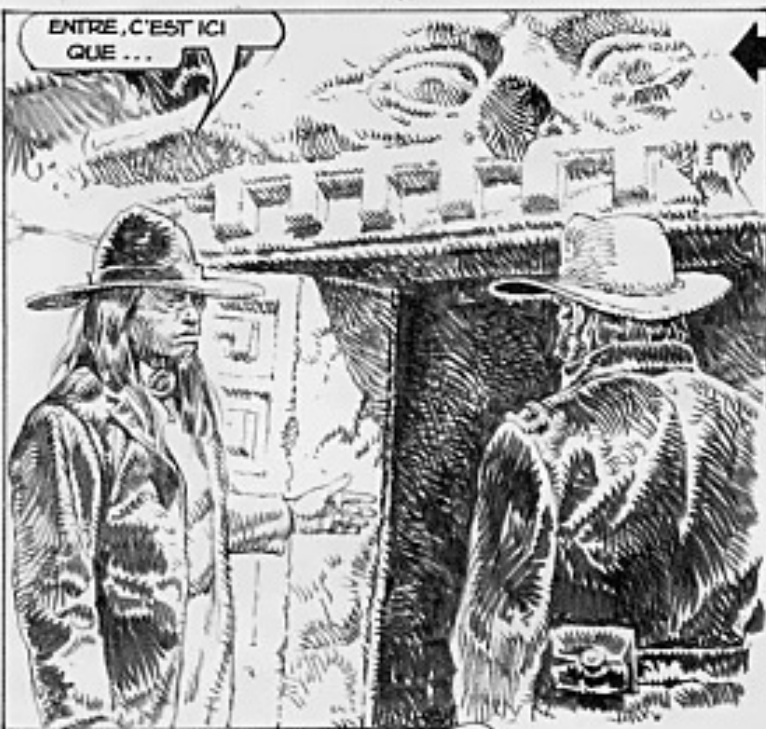
PENSES-TU QUE JE PUISSE
TE CROIRE ?

LÀ-HAUT, IL Y A LA CONSTRUCTION. TU PEUX
VENIR VOIR PAR TOI-MÊME.

ENTRE, C'EST ICI
QUE ...

MAIS C'EST UN VILLAGE ABANDONNÉ. ON
FERAIT MIEUX DE SE MÉFIER.

N'AIES AUCUN
NE CRAINTE.



ILS NE SONT PAS SEULS.

TU M'AS TRAHİ,
TAKLAT... UN TRAGUE-
HARD!



TAKUAT SE TOURNE EN DIRECTION DU TIR.



ARRÊTEZ, MES FRÈRES... ARRÊTEZ !



MAIS ILS NE
L'ÉCOUTENT PAS.



AINSI MEURENT LES CHIENS QUI COMBATTENT
AUX CÔTÉS DES BLANCS.



LES GUERRIERS S'ÉLOIGNENT, INDIFFÉRENTS.
TAKUAT EST MORT.



SON CORPS GLACÉ, IMMOBILE, DEVANT LA MACHINE
À REMONTER LE TEMPS.



vingt ans devront passer pour
que les guerriers de la danse
des spectres ne la retrouvent,
comme Takuat l'avait lu sur
les fresques.

TAKLIAT, DESCENDANT DES DANSEURS DE SPECTRES, A TROUVÉ UNE MORT QU'IL N'AVAIT PAS PRÉVUE.



UNE MORT QUI LE CONDAMNE POUR L'ÉTERNITÉ À REVENIR SUR LA TERRE, TOUS LES DEUX MILLE ANS, DANS UNE INTERMINABLE ET MONOTONE RÉPÉTITION.



TAKLIAT.



RANDROSO + Charles Sapiot

LA RÈGLE DU JEU

LA "RUSSELL
MAJORS WEDDELL"
EST UNE COMPAGNIE SÉRIEUSE,
QUI PAYE BIEN. SPÉCIALEMENT
LES RISQUES. ET MOI, JE SUIS
PRÊT À PRENDRE DES
RISQUES. JE N'AI PAS
LE CHOIX.

VOILÀ, LÀ-BAS, LE RELAIS. C'EST
BIEN LUI, IL N'Y A AUCUN DOUTE.

ENFIN VOILÀ QUELQU'UN. CELA FAIT DES JOURS QUE JE
N'AI VU ÂME QUI VIVE DANS LA RÉGION !



D'OÙ VIENS-TU, MON GARÇON ?

C'EST BIEN ICI, LE RELAIS DE LA "RUSSELL MAJORS"... COMME ON LE DIT.



MAIS PARTOUTS LES SAINTS, TU NE VOUDRAIS PAS ME DIRE QUE... HE MOLLY, STEVE, VENEZ VITE...



REGARDEZ QUI ILS M'ENVOIENT DE SAINT-JOSEPH... INCROYABLE !

PEUT-ÊTRE QU'IL NE SAIT PAS CE QUI L'ATTEND...



EXCUSE-MOI, MON GARÇON... JE N'AI RIEN CONTRE TOI, MAIS JE CHERCHE À COMPRENDRE... NOUS NOUS SOM-
MES HABITUÉS À UN AUTRE GENRE D'HOMMES.



AINSI, TU ACCEPTES CE TRAVAIL. SAIS-TU CE QUE TU RISQUES ?

J'ÉTAIS À SAINT-JOSEPH IL Y A DEUX JOURS. ON M'A TOUT EXPLIQUÉ.



IL N'Y A PERSONNE QUI AIT ACCEPTÉ DE FAIRE LE TRAJET...

C'EST COMME ÇA. LES INDIENS SONT SUR LE PIED DE GUERRE... ET PUIS, NOUS SOMMES AU SEUIL DE L'HIVER ET IL COMMENCE À FAIRE FROID...

MOI JE N'AI
QU'UNE ENVIE,
ARRIVER EN CALIFORNIE
ET LES DOLLARS ME
MANQUENT...

TU DOIS AVOIR TES
RAISONS, MON GARÇON... CE
NE SONT PAS DES PROBLÈMES QUI
ME REGARDENT, MAIS SACHE QUE
C'EST DANGEREUX.

ET SACHE
AUSSI...
QUE DES LASCARS, QUI
SONT CAPABLES DE RES-
TER EN SELLE DANS
TOUTES LES POSITIONS
ET HABITUÉS À DOR-
MIR LE COLT À LA
MAIN, ONT
REFUSÉ.

DORMIR AVEC UN REVOL-
VER N'EST PAS COMMODE,
MAIS EN SELLE, JE SAIS
ME TENIR, L'AMI.

LE LENDE-
MAIN, À
L'AUBE.

VOICI LE SAC POSTAL. IL Y A DES TÉLÉGRAMMES
IMPORTANTES QUI DOIVENT ARRIVER À STERLING
LE PLUS RAPIDEMENT POSSIBLE. LÀ,
TU TROUVERAS QUELQU'UN POUR
LE RELAIS.

PRENDS
CETTE
BIBLE.

LA
BIBLE?

CELA FAIT PARTIE DES RÈGLES DE LA COMPAGNIE POUR LAQUELLE TRAVAILLE LA "RUSSELL"
...TU NE BOIS PAS, TU TE COMPORTES
CORRECTEMENT ET TU AS TOUJOURS
LA BIBLE EN POCHE.

J'AI TOUT
COMPRIS.

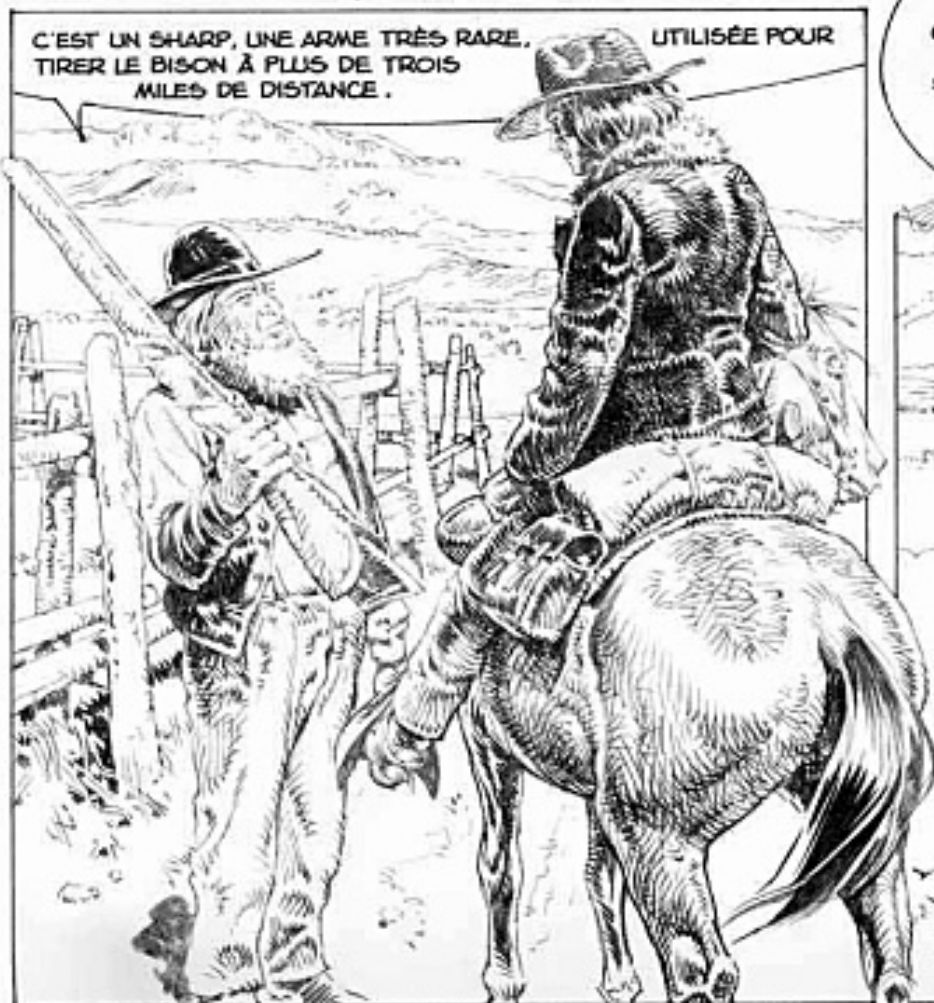
SEULEMENT
D'UN COLT. UN
FUSIL SERAIT LE
BIENVENU.

C'EST UN SHARP, UNE ARME TRÈS RARE,
TIRER LE BISON À PLUS DE TROIS
MILES DE DISTANCE.

UTILISÉE POUR

IL M'A DONNÉ
SON MEILLEUR
CHEVAL. À LA NUIT
JE SERAI À
STERLING. JE CROIS
QUE LA CHANCE
EST AVEC
MOI...

C'EST LA
RÈGLE ET ÇA
SUFFIT. TU ES
ARMÉ ?





LA CHANCE... ELLE N'A PAS
TOUJOURS ÉTÉ DE MON
CÔTÉ... SOUHAITONS, CETTE
FOIS, QU'ELLE M'ACCOMPAGNE
... QUI LE CROIRAIT ?
MOI, TOMMY ORTON,
TRAVAILANT POUR LE
PONY EXPRESS...
INCROYABLE...



SI SEULEMENT MON PÈRE
POUVAIT ME VOIR. C'EST
LUI QUI M'A MIS EN SELLE
LE
PREMIER...



SOIS DÉCONTRACTÉ
TOMMY... L'ANIMAL DOIT
TE SENTIR MAÎTRE DE TES
MOYENS. C'EST SEULEMENT
COMME ÇA QU'IL ACCEP-
TERA D'ÊTRE
DIRIGÉ.



BIEN. C'EST
BIEN... TIENS-LE
BIEN, TOMMY !



PAPA...

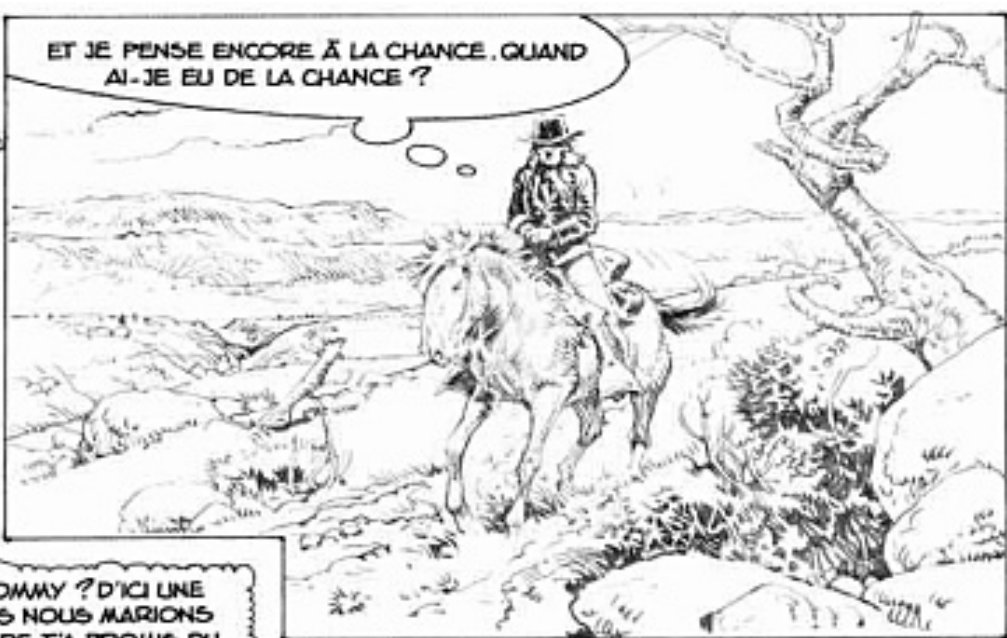


TU DOIS
T'HABITUER
AUX CHUTES. ELLES
FONT PARTIE DE
LA RÈGLE DU
JEU.

LUI AUSSI, IL N'AVAIT
QUE CA À LA
BOUCHE,
LA RÈGLE...
CES
MAUDITES
RÈGLES QUI M'AMÈ-
NENT AUJOURD'HUI,
À ACCEPTER CETTE
MISSION
IMPOSSIBLE...



ET JE PENSE ENCORE À LA CHANCE. QUAND
AI-JE EU DE LA CHANCE ?



"AVEC SALLY, J'AI
CRU QU'ELLE
ÉTAIT AVEC MOI..."

QU'EST-CE QUE TU AS, TOMMY ? D'ICI UNE
SEMAINE NOUS NOUS MARIONS
ET MON PÈRE T'A PROMIS DU
TRAVAIL. QUE
VEUX-TU
DE PLUS ?



CE N'EST
PAS FACILE. ET PUIS,
MON PÈRE NE TE LE
RAPPELLERA PAS...



JE VOUDRAIS TRAVAILLER
SANS L'AIDE DE PERSONNE. JE NE
VEUX PAS AVOIR DE REMERCIEMENTS
À FAIRE À QUELQU'UN ...



ET MAINTENANT, JE SUIS
À DES CENTAINES DE
MILES... JE TE REVERRAI
SALLY, JE TE LE JURE.
JE TE REVERRAI...



SOUDAIN, UN ÉCLAT DE LUMIÈRE
LE RAMÈNE À LA RÉALITÉ...

DES SIGNAUX
INDIENS... NOUS Y
SOMMES. JE DOIS
ME TENIR SUR MES
GARDES...

TROP TARD...
MALÉDICTION...

IL DOIT Y
AVOIR UNE RIVIÈRE
PAR ICI. LE TERRAIN
DE PLUS EN PLUS
ACCIDENTÉ. JE VAIS
PRENDRE CETTE
DIRECTION, POUR
SORTIR DE CETTE
ZONE
DÉCOUVERTE...

ILS
ME
SUIVENT...

QU'ILS AILLENT
AU DIABLE. J'AI LE
CHEVAL LE PLUS
RAPIDE!

DES HURLEMENTS SAUVAGES DÉCHIRENT
LE SILENCE DE LA PLAINE.

HAW
YEEH! HOWOW HOW



JE LES AI
DISTANCÉS...



ILS SE SONT ARRÊTÉS. ILS
ONT COMPRIS QU'ILS NE
POUVAIENT RIEN FAIRE...



LE SHARP. C'EST LE
MOMENT DE
L'ESSAYER...



IL S'AGENOUILLE LENTEMENT. IL AJUSTE CALMEMENT LE FUSIL, QU'IL
COLLE À SON ÉPAULE, PRÊT À TIRER.



LES INDIENS
L'OBSERVENT,
CURIEUX, SILENCIEUX.
ILS SAVENT QU'ILS
SONT HORS DE
PORTÉE.



AH K-POW



ILS S'EN VONT. LE
SHARP EST UNE
ARME
CONVAINCANTE.



ET MAINTENANT, AU
GALOP, DANS LE TORRENT,
ILS PERDRONT MES
TRACES...



JE JURE QUE SI
J'ARRIVE À
STERLING...



NON, VAUT MEUX PAS...
LA DERNIÈRE FOIS QUE
JE SUIS ENTRÉ DANS
UN SALOON, C'ÉTAIT À
SPRINGVILLE...



"ET CELA N'A
PAS TRÈS BIEN
FINI..."

À MON BONHEUR
ET À CELUI DE SALLY,
MA FUTURE
ÉPOUSE...



QU'EST-CE
QUE CELA VEUT
DIRE, CARTER?

TU M'AS
COMPRIS. OU
ALORS TU NE
SAIS RIEN!

TA SALLY
S'EST TOUJOURS
AMUSÉE. PAS VRAI,
LES GARS?

SALLY N'EN A
PAS BESOIN, TOMMY,
ELLE A TOUJOURS
ÉTÉ HEUREUSE.

ÉCRASE,
CARTER.



MAIS SI... DITES-LUI,
VOUS AUSSI.

"JE NE POUVAIS PLUS ME RETENIR..."

"MA MALCHANCE.
QUELLE MALCHANCE
DE MERDE."

CARTER,
RÉVEILLE-TOI...
BON DIEU,
IL EST...

"DANS LE MISSOURI, LA
JUSTICE N'ACCORDE
PAS DE CIRCONSTANCES
ATTÉNUANTES..."

ET DONC,
CETTE COUR A
DÉCIDÉ LA CONDAMNA-
TION À LA PEINE CAPITA-
LE, À EXÉCUTER D'ICI DIX
JOURS À PARTIR
D'AUJOURD'HUI.

RÉVEILLE-TOI,
TOMMY, J'AI MIS LE FEU
À L'ÉGLISE. ILS SONT TOUS
OCCUPÉS À
L'ÉTEINDRE...

MAIS TOI...

OUI, IL
EST MORT!



PRÉFÈRES-TU
MOURIR ? IL Y A UN
CHEVAL QUI T'ATTEND. FUIS
LE PLUS LOIN POSSIBLE, OÙ
PERSONNE NE TE
TROUVERA .

ET LE
SHERIFF ?

IL EST AVEC
LES AUTRES . IL AVAIT
LAISSÉ LE VIEUX ED . IL NE
M'A PAS VUE ENTRER ET IL
S'EST ÉVANOUI TOUT
DE SUITE .

JE VAIS ME
FAIRE UNE AUTRE VIE ET TU
ME REJOINDRAS . HEIN
SALLY ?



TU NE M'AS PAS RÉPONDU, MAIS
JE T'ATTENDRAI EN CALIFORNIE .
C'EST LÀ QUE JE VAIS ME
RÉFUGIER .



IL PREND UNE LUNETTE DANS LES FONTES .

C'EST PRESQUE L'HEURE OÙ
LE TORRENT EST À SON
MAXIMUM . C'EST LE MOMENT
DE JETER UN COUP
D'ŒIL .



TOUT SEMBLE TRANQUILLE .
JE PEUX REPRENDRE
MA ROUTE .



UN COUP D'ÉPERONS
SEC, DÉCIDÉ, LE FAIT
SORTIR DE CE
TROU À RATS.



JE NE SAIS PAS COM-
BIEN DE TEMPS A
PASSÉ. TRÈS CERTAI-
NEMENT PAS MAL D'HEU-
RES D'APRÈS LE SOLEIL.



SOUDAIN, COMME SORTIS
DE NULLE PART, LE
DÉCOR S'ANIME...

HAW HAW HOW
HOW YAP



MALEDIC...



BANG WOO



LE CHEVAL... ILS
L'ONT TOUCHÉ.
MAUDIT SOIENT-
ILS !

DEVANT LUI, LA PLAINE AVEC UNE
VÉGÉTATION TRÈS PAUVRE ...

IL BOITE...
SI JE POUVAIS
RÉUSSIR À ME TENIR
EN SELLE ENCORE
UN PEU ...

JE NE
PEUX RIEN
FAIRE !

SA MAIN ÉTREINT
INSTINCTIVEMENT LE
COURRIER, ALORS
QU'IL CHERCHE À SE
METTRE À COUVERT.

IL S'ÉLOIGNE LE PLUS
POSSIBLE DU CHEVAL, PUIS
CHERCHE À SE CAMOUFLER
AU MAXIMUM.



IL RETIENT SA
RESPIRATION, LE
CŒUR BATTANT,
MAIS SES IDÉES
SONT ENCORE
CLAIRES



DU CALME,
TOMMY... NE
T'ÉNERVE
PAS...



DES BRUITS CONFUS ACCOMPA-
GNENT CETTE LUTTE.



MON DIEU,
IL M'A
BESSÉ
AU
CÔTÉ



LE CHEVAL INDIEN EST SA SEULE CHANCE DE SURVIE. IL S'EN APPROCHE
EN SILENCE EN ESSAYANT DE NE
PAS L'EFFAROUCHER

LA BLESSURE
SAIGNE BEAUCOUP. JE
NE DOIS PAS PERDRE CON-
NAISSANCE, AUTREMENT
TOUT EST FINI.



HOW HOW

WOO-A



VAS-Y...
EN AVANT...



AH BANG

IL A UNE
DOULEUR
LANCINANTE
DANS L'ÉPAULE.

ILS M'ONT EU...
JE N'Y ARRIVERAI
PAS... QU'ILS
M'ACHÈVENT...



ILS NE ME
SUIVENT PLUS. PEUT-
ÊTRE QUE J'AI TUÉ UN
GUERRIER IMPORTANT ET
EUX PENSENT QUE JE
SUIS FINI...

IL CONTINUE À CHEVAUCHER
QUAND SOUDAIN...



IL NE SAIT PAS DEPUIS
QUAND IL GALOPE, QUAND
IL ARRIVE EN VUE D'UNE
VILLE.

LUI SEUL SAIT QUE LE CRÉPUSCULE ET LE
FROID LUI TOMBENT SUR LES ÉPAULES.

CE FRISSON...
JE SUIS FINI...



HÉ,
REGARDEZ
LÀ-BAS!
QUELQU'UN
ARRIVE.

C'EST LE
"PONY EXPRESS".
ENFIN...

IL EST BLESSÉ.
APPELEZ LE TOUBIB,
VITE...



EH BIEN,
TU AS RÉUSSI,
MON GARS...

IL NE TIENT
PAS DEBOUT...

DU BRUIT, BEAUCOUP
DE BRUIT. TOUT
CELA
RÉSONNAIT
DANS MA
TÊTE...

PEU DE TEMPS APRÈS,
CHEZ LE SHERIFF.

COMMENT VA
NOTRE HÉROS,
DOC ?

UNE MALI-
VAISE BLESSURE...
MAIS IL A DU TONUS
ET IL MANGE
BIEN.

BIEN. JE SAIS QU'IL EST DANS
DE BONNES MAINS. UN
MOMENT, DOC,
ATTENDEZ...

DES
LETTRES POUR
VOUS...

MERCI.
ÇA FAIT DES MOIS QUE
JE LES ATTENDS...

CELLE-LÀ
EST POUR MOI.
VOYONS UN
PEU...

NON, CE
N'EST PAS
POSSIBLE..

CELA NE FAIT AUCUN DOUTE, C'EST
BIEN LUI.

PLUS TARD, CHEZ LE
MÉDECIN.

COMMENT
T'APPELLES-TU,
L'AMI ?

ORTON,
TOMMY ORTON.
C'EST MON NOM,
SHERIFF.

LE MATIN.

JE SUIS DÉSOLÉ, TOMMY.
C'EST LA CHOSE LA PLUS
MALVAISE QUI POUVAIT M'ARRI-
VER. CELA ME DÉPLÂT. SUIS-JE
CLAIR ?

JE N'AI PAS
LE CHOIX... JE DOIS
FAIRE MON DEVOIR.
MAIS POURQUOI CELA
TOMBE-T-IL SUR
MOI ?

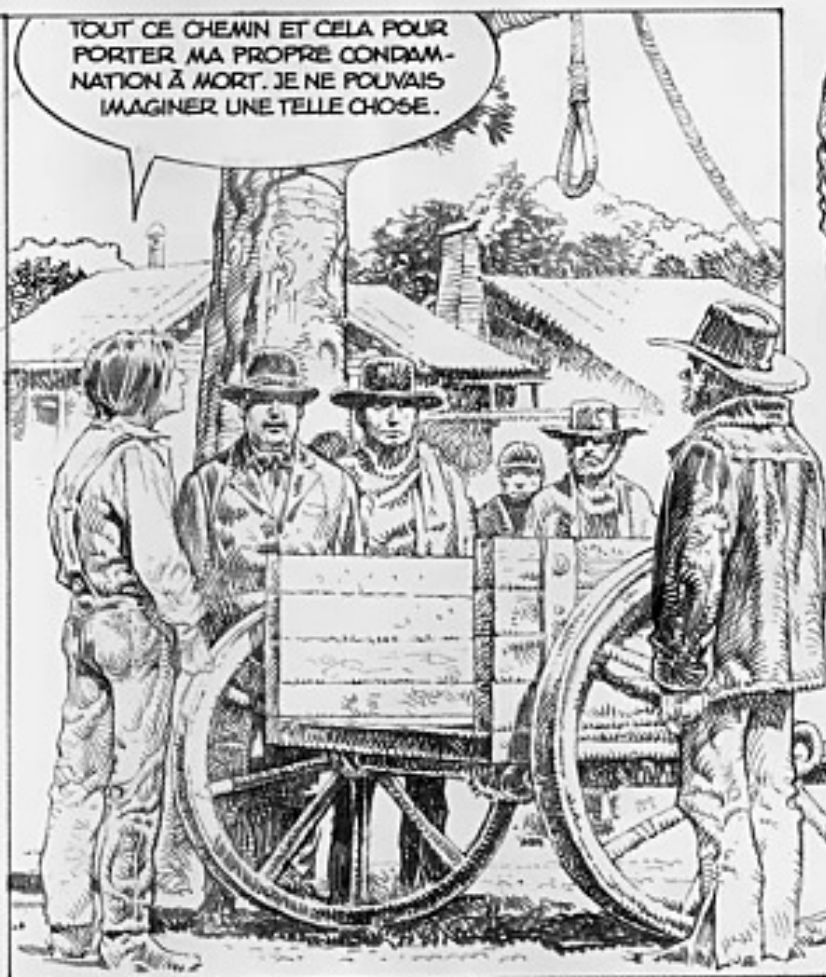
C'EST UNE SENTENCE À
EXÉCUTER SUR L'HEURE,
QUEL QUE SOIT TON
ÉTAT.



AS-TU
QUELQUE CHOSE
À DÉCLARER ?



TOUT CE CHEMIN ET CELA POUR
PORTER MA PROPRE CONDA-
MATION À MORT. JE NE POUVAIS
IMAGINER UNE TELLE CHOSE.



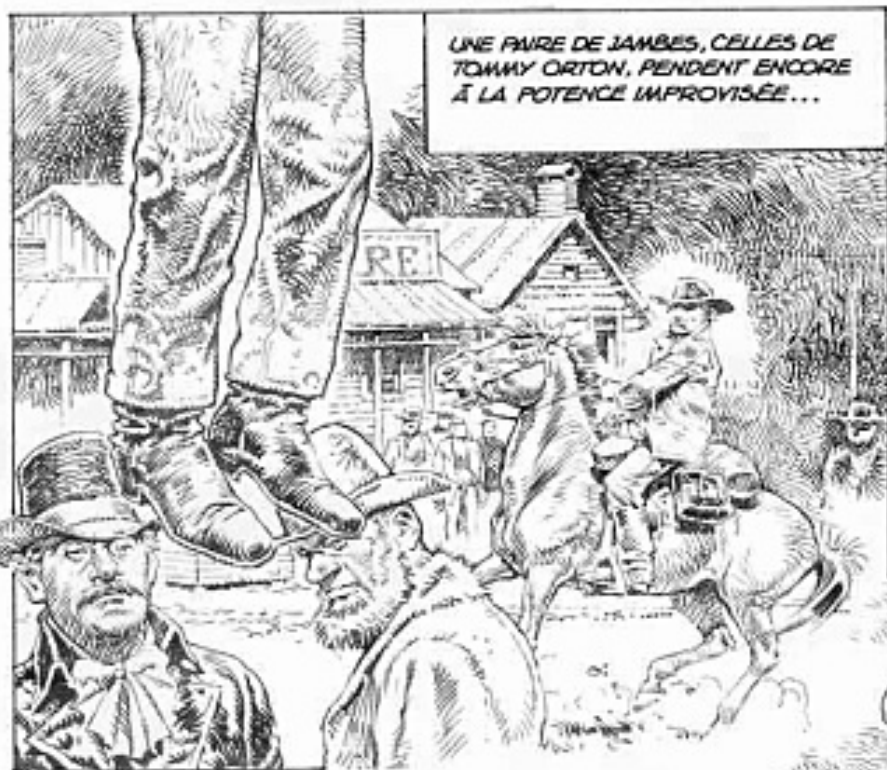
NON SHERIFF...
J'AI TOUJOURS EU DE
LA MALCHANCE. UNE
MALCHANCE QUE JE TRAÎNE
AVEC MOI DEPUIS DES
ANNÉES, COMME
UNE MARQUE.

MAINTENANT,
LA CALIFORNIE,
IL NE ME
RESTE PLUS
QU'À L'IMA-
GINER.



PAS POUR LONG-
TEMPS, MON GARÇON.
QUELQUES INS-
TANTS...





... QUAND LE "PONY EXPRESS" REPREND SA COURSE VERS L'OUEST.





DANS LA MÊME COLLECTION

RIO GRANDE